

Chalon dut au *Blocus continental*, à la Saône, au Canal, aux nombreuses routes qui rayonnent autour de lui, à sa situation intermédiaire entre le midi et le nord, l'immense développement de sa prospérité commerciale, que le chemin de fer semble vouloir lui faire expier. C'est surtout par l'entrepôt, la commission, la vente de gros et de détail, avec la présence des voyageurs constamment amenés dans son sein, que cette ville faisait une brillante fortune.

Malgré ses préoccupations commerciales, Chalon a le goût des choses d'art, d'histoire, de littérature, et renferme beaucoup d'hommes instruits et studieux. Les mémoires publiés, par la société d'histoire et d'archéologie, ont été remarqués de tous les savants. De cette ville est sortie la magnifique continuation du *Parlement de Bourgogne*, par Palliot. Elle a un journal rédigé avec soin, dans le *Courrier de Saône-et-Loire*, et ses exhibitions artistiques sont très-suívies. — Espérons que, frappée dans son existence commerciale, elle renaitra, plus intelligente et plus vive que jamais aux arts de la pensée, et que son siège épiscopal, ce siège, qui fait partie du principe chalonnais et dont l'opinion publique sollicite si hautement le rétablissement, lui sera enfin rendu.

Le visiteur de Chalon y logera soit à l'*hôtel de l'Europe*, soit à celui des *Trois-Faisans*. Il ira saluer les quais, où il distinguera l'élégante maison Ramus, la place de Beaune et sa fontaine monumentale, son obélisque couronné de l'aigle d'or, aux ailes déployées, son palais de justice, sa grenette, le pont de Saint-Laurent, orné de contre-forts saillants qui résument l'obélisque, l'hôpital en reconstruction presque générale, l'hôtel-de-ville, l'hospice de la charité, le vieux beffroi, la maison *gothique*, rebâtie naguère avec la majeure partie des éléments primitifs, Grande-Rue, n° 39, l'ancienne basilique cathédrale de Saint-Vincent, l'église